

BÉJAÏA

Un déficit de près de 1 500 postes
d'enseignant à pourvoir

Près de 196 405 élèves, tous paliers confondus, répartis sur 8 040 groupes pédagogiques, ont repris le chemin de l'école, dimanche, dans la wilaya de Béjaïa.

S'exprimant lors d'un point de presse animé en début d'après-midi de lundi, le directeur de l'éducation de la wilaya de Béjaïa , Bouziane Mourad, a estimé que la rentrée s'est «globalement déroulée dans de bonnes conditions». «Toutes les mesures ont été prises pour permettre une rentrée scolaire sans encombre», a déclaré en substance le premier responsable de l'éducation à Béjaïa.

Evoquant les quelques perturbations observées à travers certains établissements scolaires lors de ce premier jour de reprise des cours ; le SG de la Direction de l'éducation, Bezza Benmansour, présent à la conférence de presse, juge de son côté que «l'impact très minime» dans la mesure où, selon lui, les troubles ont touché «moins d'une dizaine (1%) d'établissements sur un total de 784 que compte la wilaya de Béjaïa» . Le directeur de l'éducation regrette que la majorité des cas «de boycott de la rentrée» enregistrés dans certains établissements «soient d'ordre extra-scolaire». «Certains ont décidé de boycotter la rentrée et garder leurs enfants à la maison afin de tenter de faire pression sur les autorités pour des motivations

sociales, routes dégradées etc.», explique le DE de Béjaïa.

En réponse à un autre problème soulevé par certaines associations de parents d'élèves justifiant le refus d'envoyer leurs enfants à l'école lors de cette rentrée, Bouziane Mourad note que ce problème s'est posé bien avant son arrivée. «Ce cas d'amiante s'est posé bien avant mon arrivée à Béjaïa. Nous avons un ministère. Une commission d'experts s'est déplacée sur les lieux car nous ne sommes pas habilités à répondre sur la présence de cas d'amiante ou non. Nous attendons les résultats de la commission. Ce n'est qu'à ce moment que des mesures seront prises», s'est contenté d'expliquer le responsable du secteur de l'éducation tout en précisant au passage que la plupart de ces CEM et lycées pointés du doigts sont remplacés en citant les cas de Sidi-Aïch et Chemini.

Se voulant rassurant, Bezza Benmansour , le secrétaire général de la DE a fait savoir que «l'ensemble des débris récupérés suspectés être de l'amiante sont mis dans des conteneurs». Réagissant au mouvement des

contractuels qui a défrayé la chronique ces derniers mois, le DE a fait savoir que seuls 73% des postes d'enseignant ont été pourvus dans le primaire, 35% dans le moyen et 35% dans le secondaire.

Pour pallier au taux faible de réussite enregistré à l'examen du 30 avril dernier dans la wilaya de Béjaïa, le responsable de l'éducation n'exclut pas de faire appel aux enseignants des autres wilayas en vue de pourvoir les quelque 1 487 postes vacants.

Les enseignants admis sur les listes d'attente ayant obtenu une moyenne de 10/20 ont jusqu'à la fin de la semaine en cours pour présenter des dossiers de recrutement avant de procéder à l'ouverture des postes vacants aux enseignants des autres wilayas, a signalé le DE de Béjaïa lors du point de presse.

Pour les infrastructures, le secteur de l'éducation à Béjaïa s'est renforcé pour la nouvelle année scolaire 2016-2017 par une douzaine de lycées dont trois de remplacement, deux CEM de remplacement, deux demi-pensions, deux aires de jeu, deux groupes scolaires, 33 salles de cours et une cantine scolaire.

S'agissant de l'opération de distribution des livres scolaires , le directeur de l'éducation a signalé qu'elle a débuté en mai 2016 pour s'étaler jusqu'au 31 août 2016. Cette

opération, selon la DE, a touché tous les établissements scolaires sur tout le territoire de la wilaya. «Afin d'assurer la bonne mise en œuvre des nouveaux programmes, appelés 2^e génération, les inspecteurs, les enseignants et les directeurs d'établissements bénéficieront de formations», a-t-il indiqué.

En ce qui concerne la prime de scolarité, le quota réservé à la direction de l'éducation de la wilaya de Béjaïa est de l'ordre de 71 000 primes, soit un total de 213 000 000 DA. «L'opération de distribution de cette prime aux élèves nécessiteux a commencé le 28 août 2016 au niveau des établissements scolaires juste après que les listes préétablies par les 19 daïras de la wilaya de Béjaïa ont été validées par la direction de l'éducation», a assuré le DE de Béjaïa.

Par ailleurs, parlant du nombre d'élèves à travers la wilaya, le responsable de l'éducation note que pour l'enseignement primaire, le nombre d'apprenants en cycle normal est de 103 302 dont 16 972 inscrits pour la première fois pour 4 317 divisions pédagogiques, soit une moyenne de 24 élèves par classe.

Pour le préscolaire cette année, le chiffre est de 17 371 élèves, répartis sur 660 groupes pédagogiques, indique le DE tout en précisant que toute la demande pour le préscolaire a été «satisfaite à travers la wilaya».

Pour l'enseignement moyen, le nombre d'élèves est de 58 831 dont 18 477 nouveaux inscrits pour 2 381 divisions pédagogiques, soit une moyenne de 25 élèves par classe.

Concernant les lycées, le nombre d'élèves inscrits s'élève à 34 272, dont 11 294 en 1^{re} AS. Le total des divisions pédagogiques étant de 1 342, ce qui donnera une moyenne 26 élèves par classe. Sur le plan pédagogique, ces élèves seront encadrés par 20 208 enseignants entre enseignants et administrateurs.

La DE note que sur un total de 20 208 postes ouverts cette année, près de 1500 postes, toutes catégories confondues, restent vacants.

A. Kersani

La rentrée scolaire 2016-2017 s'est déroulée sous haute surveillance. C'est ce que nous avons appris auprès de la cellule de communication de la Sûreté de wilaya de Blida qui a fait état d'un plan sécuritaire soutenu sur tout le territoire de sa compétence au niveau de la wilaya de Blida.

Assurer la sécurité des enfants sur le chemin des écoles ainsi que sur le périmètre des établissements scolaires a été la priorité de la police.

Ainsi, des patrouilles pédestres et motorisées sillonnent

ces derniers jours les alentours des écoles et lycées aux fins de dissuader toute tentative d'atteinte à la sécurité des enfants. Tout comme des points de contrôle fixes et de régulation de la circulation routière ont été dressés

sur les routes menant aux établissements scolaires. Leur but est d'éviter les accidents aux écoliers.

Par ailleurs, les services de la police avaient établi un riche programme en prévision de la rentrée scolaire et qui permet d'inculquer aux élèves les règles de sécurité routière et de les prémunir contre les dangers des divers fléaux sociaux qui les guettent.

Des cadres de la Sûreté de wilaya de Blida vont se présenter dans tous les établissements scolaires pour leur enseigner des

cours de sensibilisation sur les dangers qui les guettent en dehors des murs de leurs établissements dont le lancement a été effectué hier sur la place de la Liberté de la ville de Blida où des stands sont dressés.

Des dépliants et autres flyers contenant des conseils et des leçons de base du code de la route ont été distribués aux enfants présents.

M. B.

BESBÈS (EL-TARF)

Les habitants coupent la RN 84 pour réclamer de l'eau potable

L'ensemble des habitants des cités de la commune de Besbès ont, durant toute la journée d'hier, dans un mouvement de protestation de très grande ampleur, coupé la RN84, au niveau du tronçon jouxtant le siège de la daïra, en usant de blocs de pierres de pneus brûlés et autres objets hétéroclites. Un mouvement de protestation qui a engendré l'arrêt total de la circulation automobile dense sur l'axe Besbès-Dréan.

Selon des citoyens joints par téléphone, la crise récurrente du manque d'eau potable perdure depuis des décennies avec le point culminant qui a été atteint durant cette saison estivale, où le précieux liquide est distribué une fois par mois. Les habitants, en furie, n'ont pas omis

de rappeler les péripéties du projet mort-né de 101 milliards de centimes, dont les travaux ont débuté depuis belle lurette, et qui n'est pas près de voir le bout du tunnel à cause d'une cadence d'exécution à la vitesse d'une tortue et ce, sans que les autorités locales s'en émeuvent, préfé-

rant se voiler la face, dès lors que les délais de réalisation furent fixés à 4 mois. Signalons que le projet en question, une fois fini, permettra l'alimentation en eau potable de 6 communes à savoir, Besbès, Zerizer, Dréan, Chihani, Asfour et Chebaïta-Mokhtar.

Actuellement, les habitants achètent l'eau auprès des vendeurs disposant de camions-citernes dans une wilaya, ironie de la situation, disposant de 3 barrages, en plus de 100 puits et d'une pluviométrie abondante atteignant les 1 200 mm par an.

Daoud Allam

ORAN

L'OPGI récupère 35 milliards de centimes de ses créances

Chaque année, c'est le même casse-tête auquel doit faire face l'Office de promotion et de gestion immobilières (OPGI) pour sommer ses locataires et surtout parvenir à les faire payer le loyer.

Seule une opération strictement appliquée a pu faire céder les plus récalcitrants à régler leurs créances. Des créances qui totalisent 75 milliards de centimes. Les cas sont différents ; si pour certains, il ne s'agit que d'un retard de trois mois, d'autres se sont laissés aller à des années. Mais depuis le début de l'année, les services de l'OPGI ont mené une

campagne leur permettant de recouvrer près de 50% du montant global en récupérant 35 milliards de centimes.

L'opération se poursuit et des mesures sont prises contre ceux qui refusent toujours de payer, mais chaque procédure est adaptée. Ainsi, des mises en demeure sont adressées, pour d'autres, il s'agira d'établir un calendrier de rééchelonnement des créances. Les cas les plus extrêmes seront, quant à eux, traduits devant la justice.

Pour rappel, en 2015, près de 1 220 locataires avaient fait l'objet de poursuites judiciaires et d'annulation du contrat de location.

A. B.

TRAFIC DE DROGUES
FORTES

Arrestation
d'un dealer
à Tébessa

Un narcotraquant notoire, âgé de 27 ans, a été épinglé lundi dernier par les éléments de la BRI relevant de la Sûreté du chef-lieu de la wilaya, au quartier El Djorf situé sur les hauteurs de la ville de Tébessa avec, en sa possession, 500 comprimés psychotropes et neuroleptiques et un arsenal d'armes blanches de fabrication artisanale. Cet individu écoulait ces produits psychotropes parmi les jeunes des deux sexes, surtout au niveau des lycées, a-t-on appris de sources policières.

C'est en surveillant ses faits et ses gestes sur renseignements précis, que les limiers de la police ont pu l'arrêter. Ces derniers, sur ordre du procureur de la République, ont effectué une perquisition dans le domicile du dealer arrêté, où ils ont découvert tout un arsenal d'armes blanches, des couteaux et des sabres à poignée ainsi qu'une importante somme d'argent.

Le mis en cause a reconnu immédiatement les faits qui lui sont reprochés et a dénoncé son acolyte, un individu âgé de 35 ans qui habite le même quartier et qui était activement recherché par les enquêteurs de la police. Présenté lundi dernier devant le juge, le prévenu a été placé en détention préventive pour le principal chef d'inculpation de commercialisation de drogues fortes et détention d'armes prohibées, a précisé la même source.

Maâlem Hafid